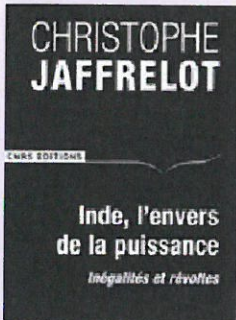


**INDE, L'ENVERS DE LA PUISSANCE :
INEGALITÉS ET RÉVOLTES**

Christophe Jaffrelot, CNRS Éditions, Paris, 2012, 72 p.

On la décrit comme la « plus grande démocratie du monde ». Avec ses 1,22 milliard d'habitants et un taux de croissance de 5,4 % en 2012, l'Inde est une puissance émergente au même titre que le



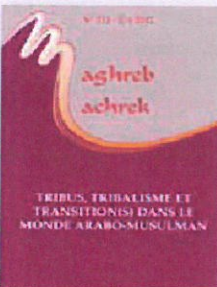
B Brésil ou l'Afrique du Sud, et qui ambitionne de rivaliser avec la Chine. Toutefois, ce dynamisme n'a pas permis de mettre fin à une pauvreté endémique ni à une augmentation des inégalités. Spécialiste reconnu du sous-continent indien, directeur de recherche au CNRS (Centre d'études et de recherches internationales de Sciences Po Paris), Christophe Jaffrelot analyse dans cet essai la force et les limites du géant asiatique. L'auteur développe ses propos autour de deux thèmes centraux : la pauvreté de masse et l'insurrection maoïste, « un produit du mal-développement », notamment présente dans l'État du Chhattisgarh, dans le nord-est du pays. Si aucune mesure n'est prise pour contrer les effets d'un libéralisme sauvage, les protestations se multiplieront et la croissance n'aura servi qu'à affaiblir la démocratie. Cet ouvrage s'inscrit dans une collection des éditions du CNRS destinée à présenter et expliquer une thématique géopolitique dans un petit format.

On la décrit comme la « plus grande démocratie du monde ». Avec ses 1,22 milliard d'habitants et un taux de croissance de 5,4 % en 2012, l'Inde est une puissance émergente au même titre que le

**TRIBUS, TRIBALISME ET TRANSITION(S)
DANS LE MONDE ARABO-MUSULMAN**

Maghreb-Machrek, n° 212, Choiseul, Paris, été 2012, 140 p.

Si la sortie de ce numéro d'été 2012 de la revue *Maghreb-Machrek* a été retardée, on ne saurait que s'en réjouir. En effet, le thème choisi est au cœur des interrogations d'une région profondément bouleversée, notamment depuis les guerres d'Afghanistan et d'Irak et surtout depuis les « printemps arabes ». Et le dossier préparé est de grande qualité. Des analyses sur la Tunisie, l'Irak, la Libye, l'Algérie et l'Afghanistan reviennent sur le concept de tribu et sa traduction sur les scènes politiques et sociales locales. Aussi, il sera plus question de l'*asabiya*, l'allégeance, pilier de certains régimes, comme la Libye de Mouammar Kadhafi, pour rompre avec les systèmes coloniaux. La tribu apparaît dès lors comme une notion permettant d'analyser les recompositions de l'appareil politique dans



une région entrée dans un processus de transformation de longue durée, alors qu'elle est aussi actrice de la mondialisation, et cela depuis bien avant les révoltes de 2011. S'il est difficile d'évoquer le sujet pour l'ensemble du Moyen-Orient, la problématique communautaire est au cœur des débats dans une région où les frontières héritées de l'époque coloniale européenne sont clairement remises en cause.

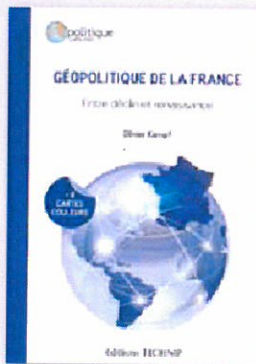
**GÉOPOLITIQUE DE LA FRANCE :
PLAIDOYER POUR LA PUISSANCE**

Pascal Gauchon, PUF, Paris, 2012, 189 p.

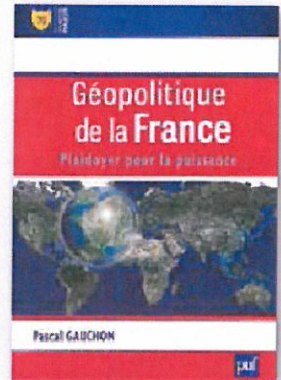
**GÉOPOLITIQUE DE LA FRANCE :
ENTRE DÉCLIN ET RENAISSANCE**

Olivier Kempf, Technip, Paris, 2013, 320 p.

S'il n'existait pas d'essai intitulé « Géopolitique de la France », c'est chose faite à présent avec l'arrivée de ces deux essais aux titres quasi identiques dans les librairies. Curieusement, ils se révèlent assez complémentaires, dans la mesure où celui de Pascal Gauchon aborde de manière scolaire la géographie, l'histoire et le système politique, tandis que celui d'Olivier Kempf se divise en deux grandes parties : « géopolitique intérieure », dans laquelle il aborde le territoire, bien entendu, mais aussi les langues ou l'identité, et « géopolitique extérieure », centrée sur l'analyse de l'action diplomatique de la France et ses rapports avec le reste du monde. On peut ainsi, dans les deux cas, lire un chapitre sans pour autant s'intéresser au précédent ou au suivant. Si le premier auteur, en tant



qu'ancien homme politique conservateur et enseignant en classes préparatoires, auteur de plusieurs ouvrages sur l'Hexagone, parle d'un « plaidoyer » pour la puissance, la France possédant des « atouts exceptionnels », le second, maître de conférences à Sciences Po Paris et spécialiste des questions de défense (il est colonel et a servi à l'état-major des armées), s'interroge sur la capacité du pays à survivre, à s'affirmer sur une scène internationale de plus en plus compétitive, évoquant un État « entre déclin et renaissance ». Les deux auteurs se rejoignent sur un point : la France est encore une grande puissance et dispose des moyens pour maintenir son statut. Saura-t-elle le faire ? Dans les deux cas, on regrettera la qualité des cartes.



ATLAS DE L'HISTOIRE DE FRANCE : 481-2005

Joël Cornette (dir.), Belin, Paris, 2012, 477 p.

Représenter 1500 ans d'histoire de la France en 400 cartes : si le défi est énorme, le résultat est de grande qualité. Dirigé par Joël Cornette, historien agrégé et professeur des universités à Paris-VIII Vincennes-Saint-Denis, cet ouvrage est à mettre dans toutes les bonnes bibliothèques. Précis et bien documenté, il analyse avec des représentations claires et en couleur la construction du territoire français depuis le royaume dirigé par Clovis (481-511) jusqu'à la république présidée par Jacques Chirac (1995-2007). Le lecteur pourra ainsi observer les grands événements qui ont marqué la France du Moyen Âge, les offensives allemandes pendant la Première Guerre mondiale, Mai 68, mais aussi les évolutions politiques (divisions administratives, résultats électoraux, etc.) à travers le temps ou encore des cités comme Marseille ou Paris. Cette histoire de France en cartes est enrichie de représentations régionales ou mondiales pour contextualiser et mieux comprendre les enjeux d'une époque donnée. Les cartes ont été réalisées par Aurélie Boisjère.

